



## Verbatim de la présentation de notre vision de l'Île Seguin par Nicolas GABORIT

Tout d'abord, nous souhaitons vous remercier de votre invitation. Et excuser une partie d'entre nous qui ne pouvons être présents aujourd'hui, notamment parce qu'il y a cet après-midi une marche des libertés contre les idées de l'extrême-droite.

Nous sommes présents Martine, candidate sur le canton Nord de Boulogne, et moi-même sur le canton Sud et Sèvres, et sommes ravis de pouvoir échanger avec vous cet après-midi.

C'est un dossier que nous connaissons bien Martine et moi, étant donné que nous sommes membres actifs depuis près de 10 ans de l'une des associations engagées dans ce combat. Donc nous n'attendons pas les élections pour en parler ni d'être élus pour agir, même si les élections doivent être une opportunité pour mettre ces sujets en lumière. Et nous en sommes très heureux.

Il s'agit avant tout d'un dossier municipal, et comme nous sommes candidats à une élection départementale. Donc vous dire que si nous sommes élus au Conseil Départemental nous mettrons en œuvre un projet sur l'ensemble de l'Île Seguin ne serait pas très honnête.

Mais le Département peut contribuer. Il l'a déjà fait sur l'île avec la Seine musicale (qu'on apprécie ou pas le résultat, cela montre qu'il peut participer au projet). Et le Département sera quoi qu'il en soit impliqué car il gère toute la voirie environnante. Enfin les élus conseillers départementaux des cantons concernés par l'île Seguin, et donc représentant leurs électeurs, doivent être impliqués dans toutes les discussions et être force de proposition.

Alors concernant notre avis sur le dossier de l'île Seguin ? Je vais d'abord commencer par la méthode, pour en venir ensuite au fond.

**La méthode** c'est extrêmement important : nous sommes persuadés que c'est avant tout le manque de concertation en amont qui est responsable en grande partie de depuis toutes ces années, les maires de Boulogne défaisant successivement les projets de leurs prédécesseurs, et les associations, mises devant le fait accompli, déposant des recours contre des projets allant à l'encontre des valeurs qu'elles défendent.

Nous proposons dans notre programme d'organiser en amont de chaque projet d'aménagement la concertation avec les habitants, collectifs et associations, et de mettre en place des conventions citoyennes, avec citoyens tirés au sort, pour définir les projets départementaux d'avenir. L'île Seguin en faisant partie, nous **pourrions mettre en place une convention citoyenne, incluant les associations et collectifs citoyens engagés sur ce dossier, donc vous, afin de définir un projet d'avenir pour l'île.**

**Sur le fond** : nous avons écrit dans notre programme que « nous serons aux côtés des associations et collectifs Citoyens qui souhaitent des projets alternatifs plus respectueux de l'environnement pour l'île Seguin ». Nous sommes à vos côtés dans ce combat contre la bétonisation de l'île Seguin. J'étais d'ailleurs présent ici à Meudon il y a deux semaines pour tenir la banderole !

Alors quelle Ile Seguin voulons-nous ? Nous n'allons pas vous présenter un projet détaillé, car cela irait contre la méthode que nous proposons. Le temps des candidats présentant des projets tout ficelés doit être révolu, nous devons concevoir ces projets d'avenir avec les habitants, collectifs et associations. C'est une différence que nous avons avec d'autres candidats. Mais nous avons une vision pour le devenir de l'île, qui s'est construite sur les mutations que notre monde traverse actuellement.

Premièrement, le réchauffement climatique. On le voit avec la hausse des températures ces dernières années, avec les épisodes de canicule qui vont malheureusement avoir tendance à se multiplier. Même si nous espérons que ce réchauffement pourra être réduit par des actions internationales (en particulier l'application de l'accord de Paris de la COP21), nous pouvons agir à notre niveau en créant des îlots de fraîcheur. Et nous en manquons à Boulogne-Billancourt. **Ainsi, nous sommes favorables à la création d'un parc départemental sur l'île Seguin (comme sur l'île Saint-Germain).**

Deuxièmement, la crise sanitaire avec toutes ses conséquences. En particulier le développement du télétravail. Les salariés s'étant habitués à travailler chez eux durant le confinement, avec souvent les conséquences positives en ce qui concerne leur qualité de vie, ne veulent plus retourner travailler au bureau à 100%. Même dans des sociétés telles que Apple aux Etats-Unis qui avaient refait leurs locaux à neuf on entend aujourd'hui le souhait des salariés de continuer à télétravailler. Nous estimons que le temps des grandes tours de bureaux est révolu ! Alors franchement on va construire de nouveaux immeubles de bureau sur l'île Seguin ? C'est plutôt du devenir des bureaux inoccupés en face sur le Trapèze et dans tout Boulogne-Billancourt qu'il faudra se préoccuper. **Donc notre vision c'est zéro bureau sur l'île Seguin.**

La même question peut se poser pour le logement. Avec la pérennisation du télétravail, et donc la suppression de contraintes de transport domicile - bureau, il va y avoir des déménagements vers la lointaine banlieue et la province, pour occuper des logements plus grands et gagner en qualité de vie. Et donc la question de l'utilité de construire des logements supplémentaires à Boulogne-Billancourt, et dans les Hauts-de-Seine, va se poser, d'autant plus concernant Boulogne-Billancourt que la ville a beaucoup gagné en densité avec l'arrivée des habitants du Trapèze. **Ainsi notre vision c'est zéro logement sur l'île Seguin.**

Les habitants qui souhaiteront rester habiter à Boulogne-Billancourt et dans les Hauts-de-Seine souhaiteront également voir leur qualité de vie améliorée. Mais d'une façon différente que la taille de leur logement, c'est plutôt l'accès à des activités, par exemple culturelles (par exemple pour ceux qui font le choix d'habiter un petit appart dans le centre de Paris). Alors pourquoi ne pas utiliser l'île Seguin à cette fin ? Nous avons déjà un pôle culturel avec la Seine Musicale, auquel nous pourrions rajouter un lieu de mémoire industrielle pour ne pas oublier le passé de l'île. Et pourquoi ne pas y adjoindre un pôle sportif ? Plutôt que de construire un gigantesque stade de 5000 places réservé l'équipe professionnelle de Basket dans un quartier dense à Boulogne-Billancourt, nous pourrions réaliser **un équipement omnisport pour l'usage des habitants**. Il pourrait inclure une piscine en plein

air, ou encore un espace de workout comme sur le parc de la Villette, ou un skate park par exemple. Et on pourrait y inclure la salle dans laquelle l'équipe de Basket pourrait jouer, en sous-sol car nous ne voulons pas de bâtiments de plus de 30 mètres de haut, et avec une capacité inférieure aux 5000 places, étant donné que l'affluence de l'équipe avant le covid était bien inférieure, et que nous ne souhaitons pas que cet équipement vienne bêtement concurrencer la seine musicale qui aura besoin d'être rentabilisée.

Voilà il était important de vous exprimer notre vision, et comment elle s'est construite. Car ce qui sera construit sur l'île doit être durable. Il faut donc être en phase avec l'évolution de notre société.

Ainsi pour résumer :

- Sur le fond notre vision consisterait à faire de l'île Seguin une île verte de la culture et du sport
  - Un parc départemental
  - Zéro bureau et logement
  - Des équipements culturels et sportifs pour tous
- Sur la forme, nous proposons l'organisation d'une convention citoyenne, avec la participation des associations et collectifs citoyens, pour définir un projet durable, qui sera accepté par tous, et qui fera la fierté de notre Département.



**Martine EVEN (Génération.s) et Frédéric PROBEL (Parti Communiste Français)**  
candidats aux élections départementales sur le canton Boulogne-Billancourt-1  
*remplaçants Isabelle PATISSOU-MAINTIGNEUX (Parti socialiste) et François MICHELOT (Parti Communiste Français)*

**Anne BEAUFILS (Divers Gauche) et Nicolas GABORIT (Parti socialiste)**  
candidats aux élections départementales sur le canton Boulogne-Billancourt-2 / Sèvres  
*remplaçants Isabelle GOITIA (Parti Communiste Français) et Tom SANMARTY (Génération.s)*